

Pour le po

LE COMPLÈMENT

Sixième édition

Légende des pictogrammes utilisés au fil de ce guide :



Rappel important



Ressource utile



Mention en lien avec l'intelligence artificielle générative (IAg)

Crédits

Document réalisé par le département d'Arts et Lettres en collaboration avec le département des Sciences humaines, le service des communications, Pascale Blanchet, Aurélie Bigras Dunberry et Andréanne Couture

Les infographies et pictogrammes ont été réalisés à l'aide de Canva.



Table des matières

Recherche documentaire et intégrité intellectuelle.....	2
Étapes de réalisation d'un travail de recherche.....	4
Utilisation de l'intelligence artificielle générative.....	11
Intégrité intellectuelle	13
Mon travail est-il prêt à être remis ?	14
Protocole de présentation d'un travail écrit	16
La page titre	18
La présentation matérielle générale	19
Les espacements de la ponctuation.....	19
Comment écrire les titres d'œuvres	19
Citations et références	20
Comment indiquer la source des citations	22
La citation textuelle	23
La note au lecteur (ou note de contenu)	26
La citation d'idée (ou paraphrase)	27
Construction d'une médiagraphie	28
Comment rédiger une référence lorsqu'un élément est manquant?	30
Abréviations usuelles dans les références médiagraphiques	31
Exemples de médiagraphie	32
Procédés langagiers.....	34
Vocabulaire	36
Niveaux de langue.....	37
Tonalités	37
Nature des mots	39
Syntaxe	39
Ponctuation	41
Figures de style	42
Autres	46
Les marqueurs de relation	48
Fautes lexicales courantes	50
Médiagraphie	52



Cliquer [ici](#) pour de l'aide sur la création d'une table des matières.

Recherche documentaire et intégrité intellectuelle

Un bon travail de recherche de niveau collégial doit se baser sur des sources récentes, fiables et variées (livres, articles de périodiques ou d'ouvrages de référence, sites web, etc.) Vous pouvez trouver ces sources grâce aux outils disponibles sur le site de la bibliothèque.

Étapes de réalisation d'un travail de recherche

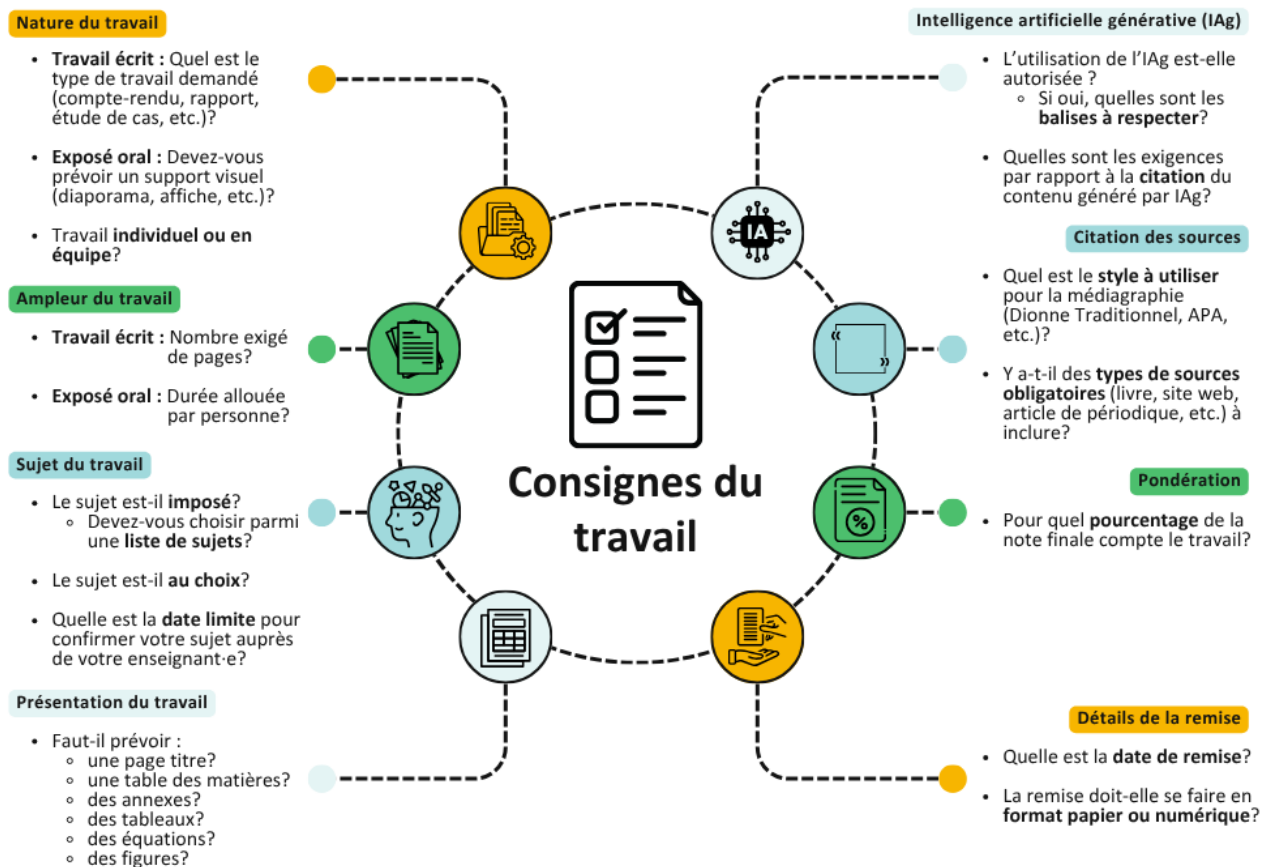
Préparer sa recherche

Bien comprendre les consignes

Avant de débiter, il est important de connaître les modalités du travail demandé. Cela vous permettra de :

- bien planifier le travail à venir ;
- ne pas perdre de temps sur des éléments qui ne font pas partie des exigences du travail ;
- ne pas oublier d'éléments qui seront évalués.

Voici quelques informations qui doivent être claires pour vous avant de commencer votre travail :



Choisir son sujet

Lorsqu'un travail offre une grande liberté dans le choix du sujet, il est normal de graviter vers des options pour lesquelles vous avez une **connaissance préalable** ou un **intérêt personnel**. Assurez-vous cependant aussi que le sujet choisi :

- reste **pertinent par rapport aux consignes** du travail ;
- possède une **documentation facilement accessible** pour éviter de compliquer inutilement vos recherches ;
- a une portée qui est **compatible avec le type de travail exigé et le temps alloué** pour sa réalisation.

Vous pouvez ensuite faire une [première exploration](#) à l'aide d'ouvrages de référence (encyclopédie, atlas, dictionnaire).

Cela vous permettra d'avoir un **survol vulgarisé des éléments importants** de votre sujet.



Un mot sur Wikipédia

Wikipédia, une encyclopédie numérique libre, est très riche en contenu. C'est un outil intéressant pour un premier survol de votre sujet. Par contre, la qualité des articles y est très variable, il faut donc faire preuve de **vigilance par rapport à l'information trouvée**. Il est nécessaire de :

- vérifier la qualité des sources des articles consultés ;
- contrevérifier l'information avec des sources dont la fiabilité est assurée.

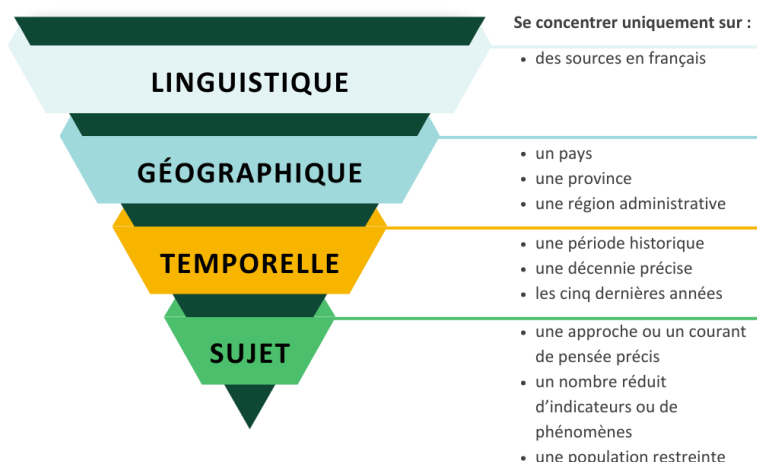
Cerner son sujet

Cerner la portée de son sujet en fonction des consignes du travail est une étape essentielle :

- Avec un **sujet trop pointu**, il sera difficile de trouver assez d'information pour meubler le nombre de pages ou le temps d'exposé oral demandé.
- Avec un **sujet trop large**, vous risquez d'avoir de la difficulté à couvrir tous les éléments importants dans les limites exigées de pages ou de temps.

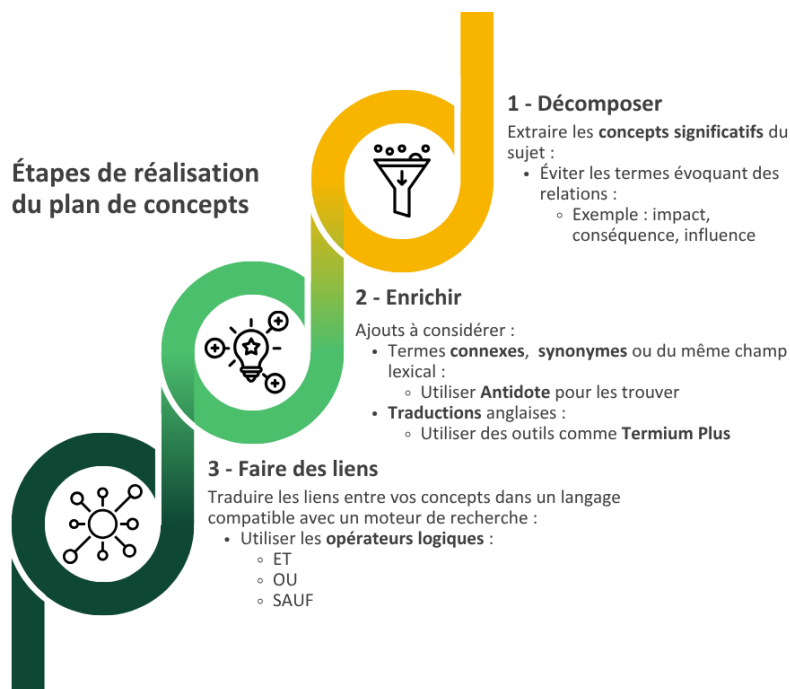
Il existe diverses façons de limiter la portée de votre sujet.

TYPES DE LIMITATIONS



Déterminer sa stratégie de recherche

Étapes de réalisation du plan de concepts



Faire un [plan \(réseau, schéma\) de concepts](#) est une bonne façon de cibler les termes de recherche qui auront le plus de chances d'obtenir des résultats pertinents. Le plan de concepts se réalise en trois étapes.

Ensuite, il est important de **cibler les bons outils à interroger en fonction du type de contenu recherché** (livres, vidéos, périodiques). Le schéma de la page suivante présente les ressources principales offertes par la bibliothèque selon le type de contenu.

OUTILS DE RECHERCHE*

Je recherche des...

Monographies /
Livres



SCHOLARVox



PEB



Revue scientifique,
professionnelles ou
d'intérêt général

érudit



Films, documentaires
et extraits vidéos



arte
CAMPUS



Articles d'information et
d'actualité



Ouvrages de référence



Utiliser le module de recherche avancée de Google permet de combiner plusieurs critères de recherche, ce qui peut aider à limiter le nombre de résultats non pertinents.

Recherche web

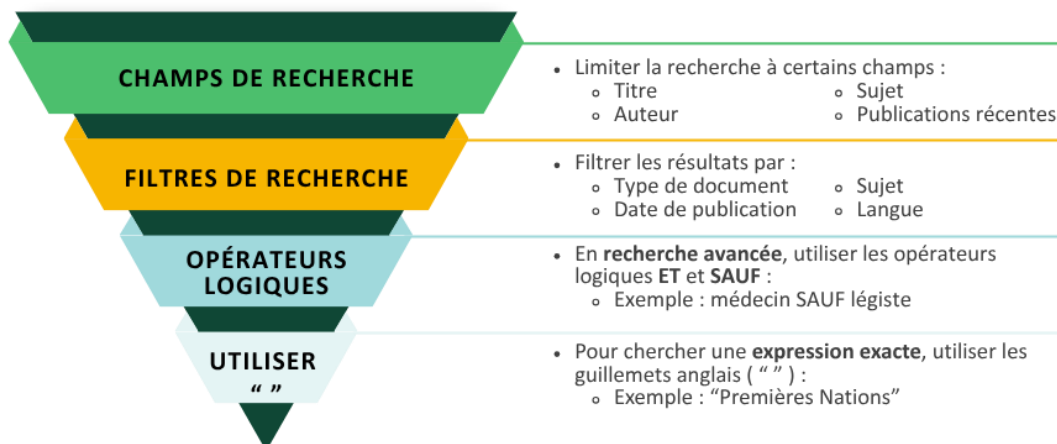
*Consultez la banque d'outils de recherche du site de la bibliothèque pour des ressources spécialisées

Chercher l'information

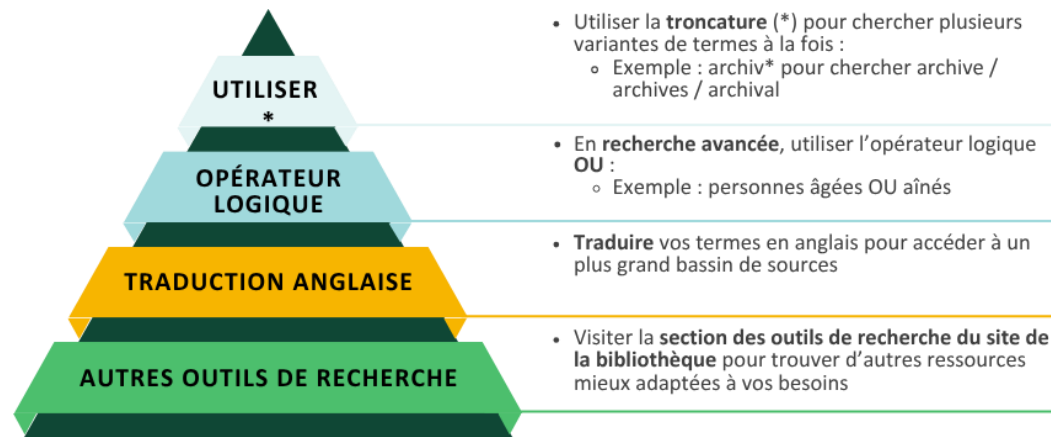
Formuler et raffiner sa recherche

Une bonne stratégie de recherche comprenant des **termes significatifs** et les **bons outils de recherche** augmentera vos chances de trouver rapidement des sources pertinentes. Cependant, il arrivera parfois qu'il soit nécessaire de faire de petits ajustements à votre stratégie lorsque la quantité de résultats pertinents n'atteint pas vos attentes :

- [Résultats de recherche trop nombreux ?](#) Voici quelques options d'ajustements pour préciser vos critères de recherche :



- [Résultats de recherche pas assez nombreux ?](#) Vous pouvez tenter les ajustements suivants pour élargir votre recherche :



N'hésitez pas à **consulter l'équipe de la bibliothèque pour obtenir de l'aide** :

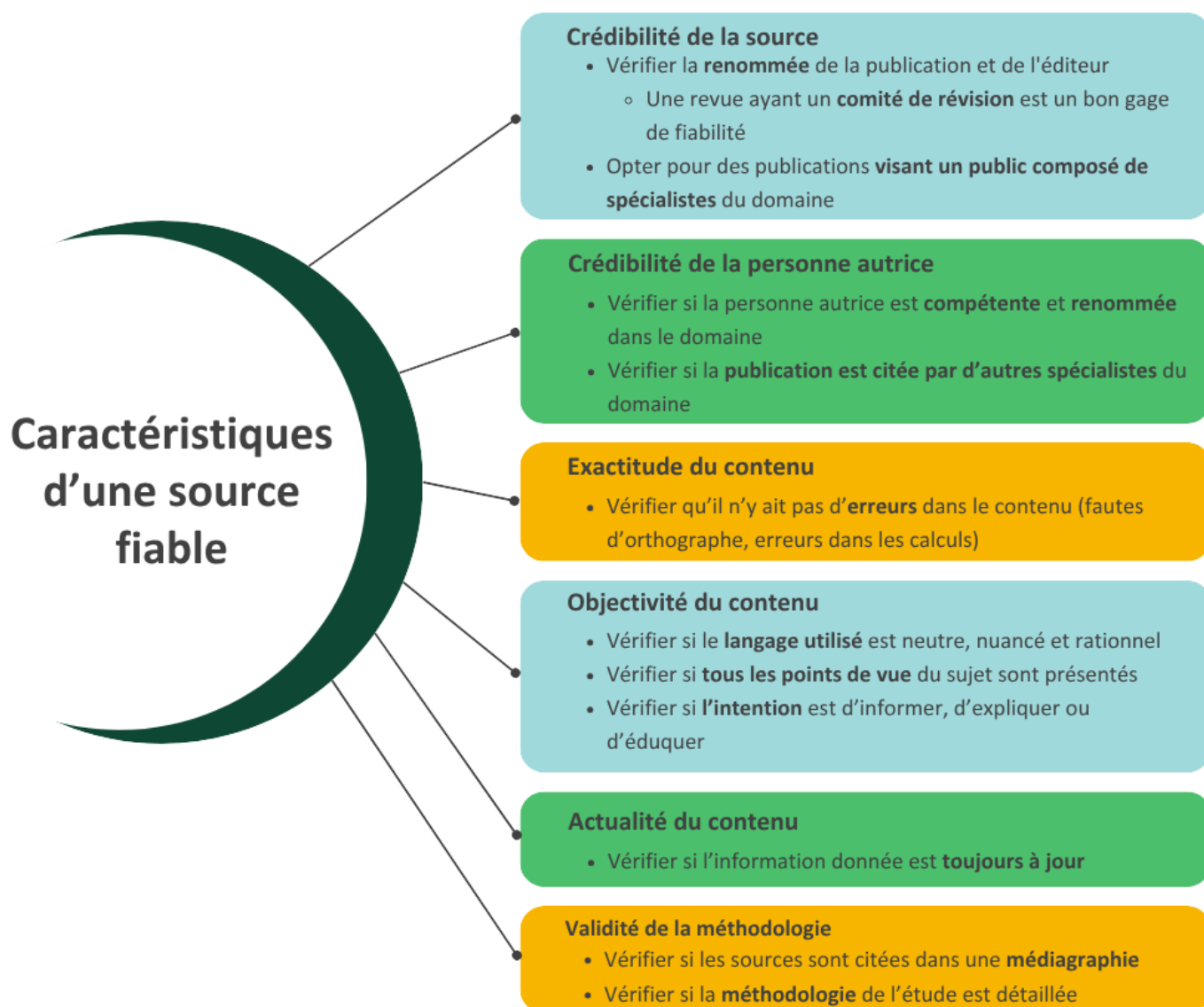


- Un **service d'aide à la recherche en ligne via Microsoft Teams** est disponible pour la communauté étudiante des trois campus du cégep. Il est possible de prendre rendez-vous par le biais du site de la bibliothèque ou d'Omnivox.
- Un **service d'aide à la recherche en personne** est aussi disponible à la bibliothèque du campus de Saint-Georges et à la médiathèque du campus de Sainte-Marie (en fonction de l'horaire des membres de l'équipe).

Analyser l'information

Évaluer la qualité des sources

Pour un travail de recherche de niveau collégial, il est important de **miser sur la qualité des sources plutôt que sur la quantité**. Dans une ère où beaucoup de désinformation et de mésinformation circulent, surtout dans la sphère numérique, il est important de **savoir reconnaître l'information fiable**. Assurez-vous que les sources utilisées dans le cadre de vos travaux possèdent les caractéristiques suivantes :



Rédiger le travail

Plan de travail

La réalisation d'un **plan de travail** est une bonne habitude à avoir avant de démarrer la rédaction :

- Il permet de faire une première réflexion par rapport à **l'ordre logique dans lequel vous présenterez vos idées** ainsi que par rapport aux **transitions à prévoir entre celles-ci** afin que votre texte soit fluide.
- Il facilite le processus de rédaction puisque vous pouvez le consulter en cas de doute ou de panne d'inspiration pendant votre écriture.

Les sections du travail de recherche

Introduction

(représente 10 % à 15 % du texte)

L'introduction est composée de trois sections :

- le sujet amené ;
- le sujet posé ;
- le sujet divisé.

Développement

(représente 70 % à 80 % du texte)

Le contenu et la forme du développement varient selon le type de travail (compte-rendu, essai, rapport, etc.), il est donc important de **bien comprendre la nature du travail** qui vous est demandé avant de vous lancer dans la rédaction.

Conclusion

(représente 10 % à 15 % du texte)

La conclusion est composée de deux sections :

- le récapitulatif ;
- l'ouverture.

Citer ses sources

Citer dans le texte :

- Consulter la section [Citations et références](#).
- Consulter [l'outil bibliographique de Diapason](#).

Préparer sa médiagraphie :

- Consulter la section [Construction d'une médiagraphie](#).
- Consulter [l'outil bibliographique de Diapason](#).



Consulter les consignes du travail de recherche pour savoir le style à privilégier pour la citation dans le texte et dans la médiagraphie :

- Style Dionne (aussi appelé Traditionnel) ;
- Style APA.



Si l'intelligence artificielle générative a été utilisée lors de la rédaction, **il faut la citer selon les balises formulées dans les consignes du travail de recherche**.



Le **logiciel gratuit Zotero** s'intègre à votre navigateur web pour sauvegarder les données des sources trouvées en ligne. Il s'intègre aussi à Microsoft Word pour automatiser la création de la médiagraphie.

Introduction Développement Conclusion

Sujet amené

- Attire l'attention du lecteur
- Place le sujet du travail dans un contexte général

Sujet posé

- Énonce le sujet du travail
- Précise les limites de la portée du travail

Sujet divisé

- Énumère les parties qui constitueront le développement

- Le début du paragraphe présente l'idée abordée

- La suite soutient l'idée avec des :
 - arguments
 - explications
 - liens théoriques

- Vous pouvez supporter votre propos avec des :

- tableaux / graphiques
- cartes
- équations
- figures

- Finir le paragraphe avec une phrase de transition vers l'idée suivante

- Un bon fil conducteur entre les idées aide à renforcer le propos

Récapitulatif

- Retour en quelques phrases sur les points principaux du travail

Ouverture

- Présentation d'autres avenues ou perspectives possibles pour développer le sujet

Mettre en page son travail

Consulter les consignes de votre travail pour connaître les exigences de votre enseignant-e en matière de mise en page. Vous pouvez aussi consulter la section [Protocole de présentation d'un travail écrit](#) pour en savoir plus sur la mise en page.



Utiliser les [tutoriels du Carrefour techno](#) accessibles dans la section **Outils numériques d'Omnivox** pour faciliter la mise en page dans Microsoft Word.



Utiliser les capsules de formation Office 365 disponibles dans la section des **Outils technopédagogiques d'Omnivox**.

Outils numériques

-  [Carrefour techno](#)
-  [Plate-forme de collaboration - Office 365](#)
-  [Transmission de document sécurisé](#)

Outils technopédagogiques

-  [Office 365 - Capsules de formation](#)
-  [Les capsules du Profil TIC](#)
-  [L'apprentissage à distance avec Microsoft](#)
-  [Je gère ma réussite](#)

Réviser son travail

Consulter la section [Mon travail est-il prêt à être remis ?](#) pour une liste d'éléments à vérifier avant la remise.



Utiliser le [logiciel Antidote](#), qui s'intègre à Microsoft Word, pour procéder à la révision linguistique du texte.

Remettre son travail

Si les consignes demandent une remise en **version papier**, il est possible d'[utiliser les imprimantes du cégep](#). Les crédits d'impression sont en vente à [la Coop étudiante](#) et sur [la boutique en ligne de la Coop étudiante](#).



Si les consignes demandent une **version numérique** en format PDF, consulter le [tutoriel du Carrefour techno](#) pour procéder à la conversion d'un format Microsoft Word vers le format PDF.

Utilisation de l'intelligence artificielle générative



L'utilisation d'outils d'intelligence artificielle générative (IAg) en dehors des balises formulées par l'enseignant-e dans les consignes du travail constitue de la fraude, tel qu'indiqué dans la [Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages](#) du Cégep Beauce-Appalaches.

Enjeux à considérer avant l'utilisation de l'IAg

Les outils d'IAg (comme ChatGPT, Copilot, Gemini, etc.) n'ont pas la capacité de comprendre le sens de l'information analysée et générée puisqu'ils s'appuient sur des modèles statistiques. Ils ne sont donc pas en mesure de chercher la réponse la plus exacte possible à la requête faite, mais plutôt l'information la plus probable d'y répondre. Cela peut parfois mener à des réponses qui, même si elles semblent crédibles au premier regard, s'avèrent fausses ou biaisées, voire des faits inventés, qu'on appelle fabulations ou hallucinations.

Faire preuve de vigilance et user de votre esprit critique

- > Interroger l'IAg sur les sources utilisées dans la production de ses réponses afin de vérifier si celles-ci sont fiables.
- > Contrevenir l'information produite par l'IAg avec des sources traditionnelles (livres, périodiques, ouvrages de référence).



Il faut toujours garder en tête que malgré le fait qu'ils peuvent être très pratiques, les outils d'IAg ne peuvent offrir **aucune garantie d'exactitude de leurs réponses.**

Protection de la vie privée

- > **Ne fournissez jamais de données confidentielles à propos de vous, d'une autre personne ou d'une organisation.** Certaines inquiétudes perdurent par rapport à l'utilisation potentielle d'informations confidentielles à des fins malveillantes.

Droit d'auteur

- > Les jeux de données utilisés dans l'entraînement de l'IAg incluent du contenu créé par des personnes créatrices, et ce sans leur consentement.
- > Il est fortement recommandé de **ne pas soumettre de contenu protégé par le droit d'auteur à un outil d'IAg.**

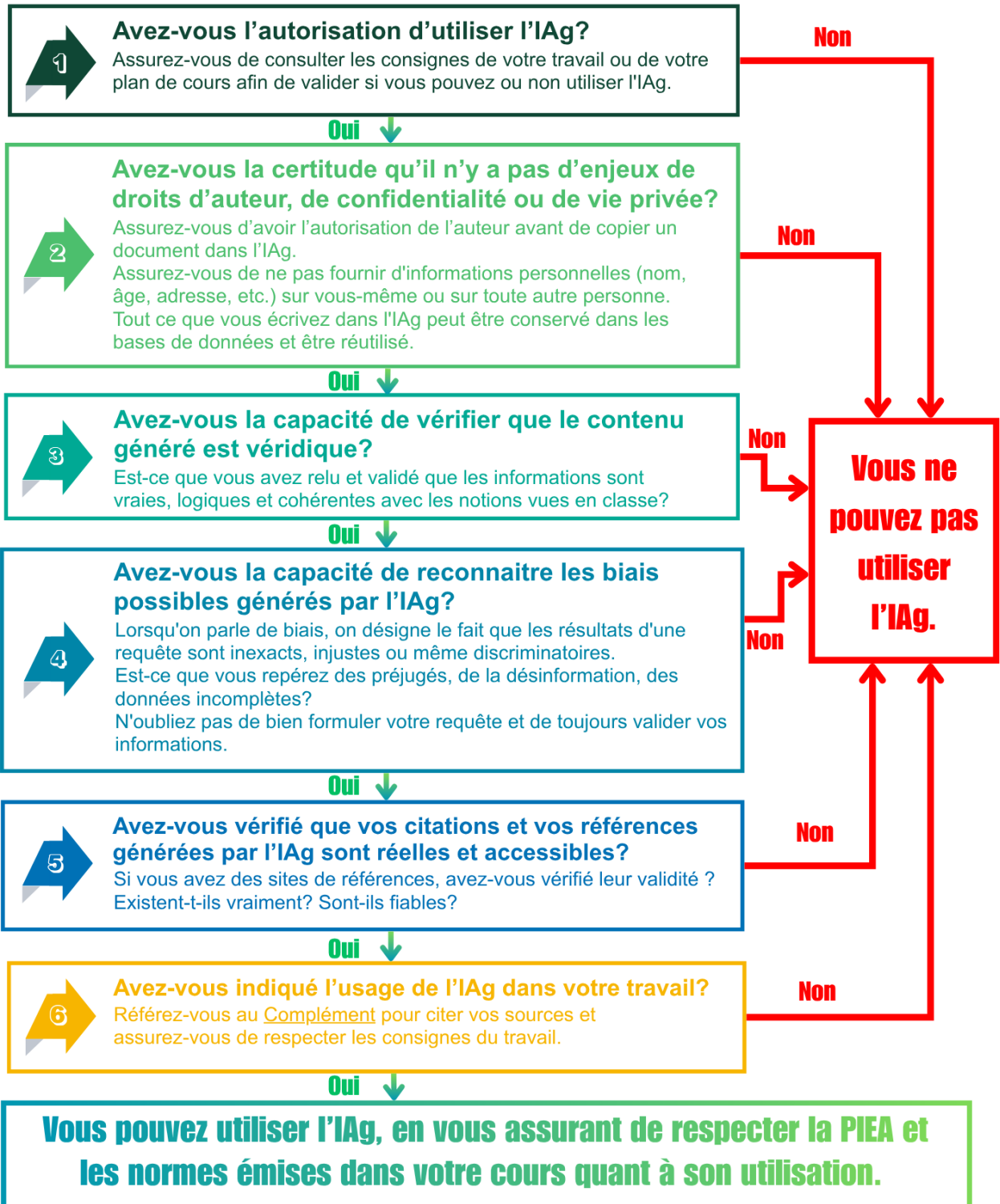
IMPACT ENVIRONNEMENTAL

L'utilisation des outils d'IAg a une empreinte écologique considérable et contribue à l'accélération des changements climatiques.

Il est donc important de se questionner à savoir si l'utilisation de ces outils est vraiment nécessaire à la réalisation de votre travail.

POUR UNE UTILISATION ÉCLAIRÉE DE L'IAg

Avant d'utiliser l'IAg, posez-vous ces six questions essentielles.



Intégrité intellectuelle

En plus de témoigner de votre honnêteté intellectuelle, citer les sources sur lesquelles s'appuie votre texte permet **d'ajouter de la crédibilité à votre raisonnement**, particulièrement lorsque celles-ci proviennent de spécialistes reconnus dans leur domaine. Cela vient également témoigner de la qualité de votre recherche et de votre bonne compréhension du sujet abordé.



Négliger de citer ses sources représente une faute éthique grave. Cela constitue du plagiat aux yeux de la [Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages](#) du Cégep Beauce-Appalaches et pourrait donc vous exposer à des sanctions.

Le fait d'ignorer les règles en matière de plagiat ou de ne pas avoir eu de mauvaises intentions **ne représente pas une excuse valable** au niveau collégial.

Voici des [exemples de plagiat](#) :

- Copier-coller un court passage d'une production créée par une autre personne sans le placer entre guillemets et sans indiquer sa source dans le texte et dans la médiagraphie. Même si la source vient d'un site web, d'un courriel, de notes de cours ou d'une communication personnelle, elle doit être citée.
- Reformuler ou paraphraser une portion d'une production créée par une autre personne sans en citer la source dans le texte et dans la médiagraphie.
- Utiliser des données ou des images qui ne sont pas votre propre création sans en citer la source.
- Utiliser le travail d'une autre personne étudiante, que ce soit en partie ou en totalité, et le faire passer comme le sien.
- Réutiliser un travail que l'on a fait soi-même dans le passé et le soumettre à nouveau (cela constitue de **l'autoplégat**).



Cela s'applique aussi à du contenu généré par intelligence artificielle générative.



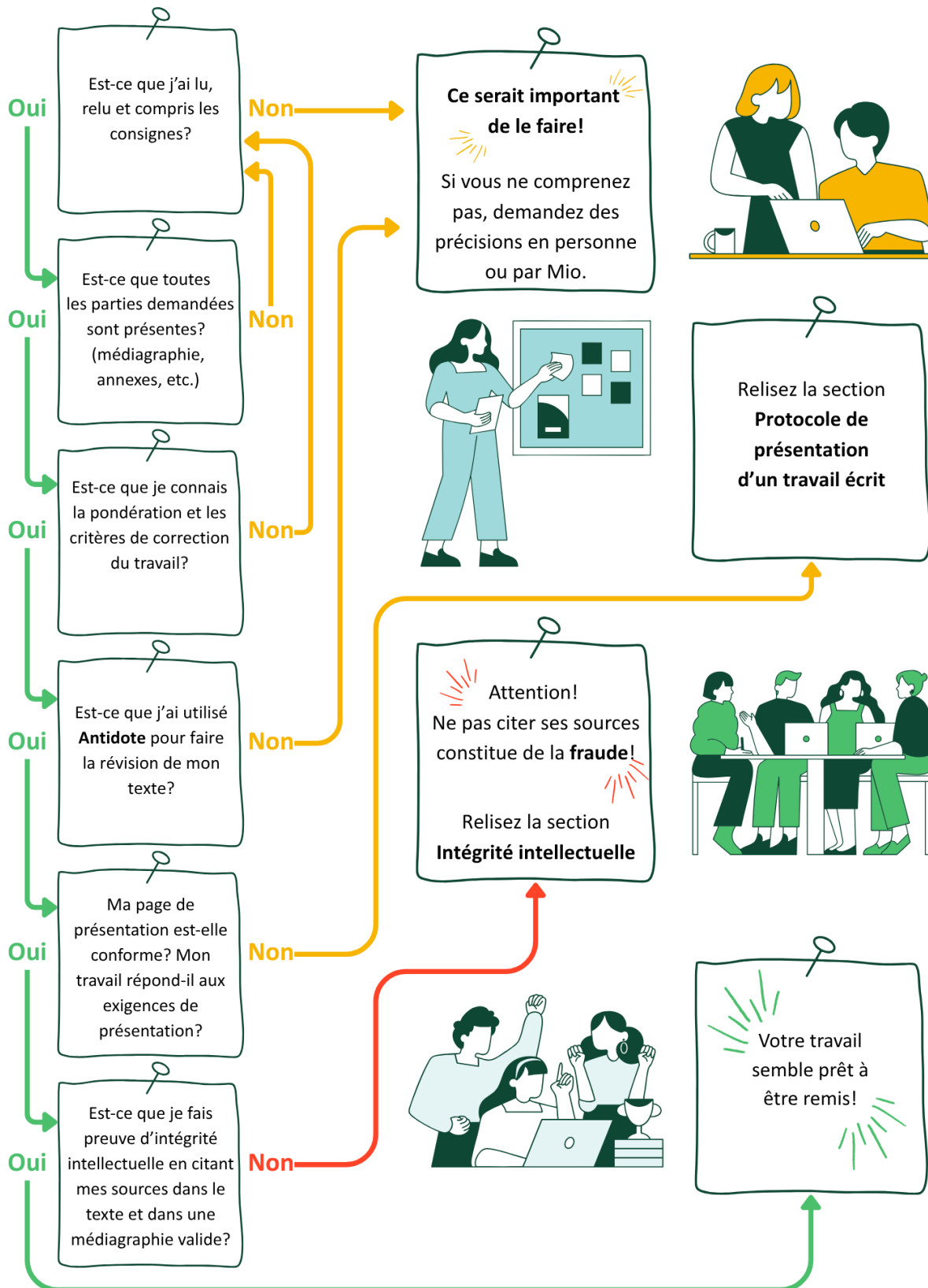
Vérifier les consignes de votre travail pour connaître les exigences en matière de citation de l'IAg.

Comment éviter le plagiat

Il est tout à fait possible d'éviter le plagiat en développant de bonnes habitudes de travail :

- Une fois la fiabilité d'une source établie, prendre en note les informations requises pour votre médiagraphie :
 - Pour les sources en ligne, assurez-vous de conserver le lien dans un endroit où vous pourrez le retrouver facilement.
- Consulter la section [Citations et références](#) pour voir les différents types de citation dans le texte.
- Faire une bonne gestion de votre temps dans la réalisation des travaux. Quand le temps vient à manquer, il arrive qu'il soit plus tentant de glisser dans la facilité et de négliger de citer ses sources.
- Lorsqu'on cherche à reformuler un passage provenant d'une source, s'assurer de bien en comprendre le sens afin de rapporter l'essence du propos de l'auteur d'origine.

Mon travail est-il prêt à être remis ?



Protocole de présentation d'un travail écrit

À moins d'un avis contraire de votre enseignant·e, les travaux doivent être remis selon une présentation propre et soignée, imprimés sur des feuilles blanches et agrafées, conformément aux normes présentées dans la section qui suit.



La page titre

Voici un exemple de page titre. Toutes les informations qui s'y trouvent doivent être fournies ; l'ordre et la disposition respectés.

Simple
interligne

*Titre du travail
(non celui de
l'œuvre étudiée)*

LA PRÉCIOSITÉ SELON MOLIÈRE **Sous-titre en gras et minuscule**

Par
Valérie Veilleux
Groupe 05

*Nom de l'étudiant-e
et numéro de groupe*

Travail présenté à
Paul-André Bernard

*Nom de
l'enseignant-e*

Écriture et littérature
601-101-MQ

*Nom et numéro
du cours*

Cégep Beauce-Appalaches
5 avril 2026

*Date de remise
du travail*



La présentation matérielle générale



Ces normes peuvent varier selon les consignes de l'enseignant-e.

Le texte est :

- > en caractère (grosceur de lettres) entre **10 et 12 points** ;
- > au recto de la feuille seulement ;
- > à double interligne ;
- > avec des marges normales ;
- > justifié.

La **pagination** se fait dans le **coin inférieur droit** de la feuille :

- > Le chiffre se place seul (sans point ou tiret).
- > La page titre n'est pas numérotée et elle ne compte pas.
- > La table des matières n'est pas numérotée, mais elle est comptée.
- > La première page de texte du travail ou d'un chapitre n'est pas numérotée, mais elle est comptée.
- > La médiagraphie est comptée et paginée.
- > Les annexes sont comptées et paginées.

Les espacements de la ponctuation



La Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française offre des ressources pour aider à distinguer [les cas nécessitant une espace insécable](#) ainsi que [le type d'espacement à utiliser avant et après les signes de ponctuation et les symboles](#).

L'espace sécable (justifiante)

On obtient l'espace sécable (ou justifiante) en frappant sur la barre d'espacement. Comme le texte est justifié, les espaces n'ont pas toutes la même largeur. L'ordinateur justifie les lignes à une espace sécable ou à un trait d'union pour en faire des lignes pleines.

L'espace insécable

Cette espace est appelée ainsi parce qu'elle ne peut pas être coupée en fin de ligne. Par exemple, on utilise une espace insécable entre un nombre et le symbole qui le suit pour éviter que ces deux éléments ne se trouvent sur deux lignes différentes. On utilise également une espace insécable pour séparer les guillemets de la citation pour éviter de retrouver un guillemet seul sur une ligne. Généralement, l'espace insécable garde la même largeur, même dans une ligne justifiée. **Raccourci clavier : Ctrl + Maj + Espace (PC) | Option + Espace (Mac).**

Comment écrire les titres d'œuvres



Pour des exemples supplémentaires, il est possible de visiter [la rubrique sur le sujet](#) sur la Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

Les titres d'œuvres littéraires (poème, essai, roman, etc.) ou artistiques (peinture, sculpture, composition musicale, film, etc.) ainsi que les noms de journaux et de périodiques s'écrivent avec une majuscule au premier mot du titre et à tous les noms propres. Aussi, les titres des œuvres sont indiqués en italique (au traitement de texte) ou soulignés (à la main). Les titres d'une partie d'une œuvre sont placés entre guillemets français (chevrons doubles « »).

Exemples : *Les belles-sœurs*/Le poème « La marche à l'amour » dans *L'homme rapaillé*

Pour les noms de journaux et de périodiques, on utilise la majuscule pour le déterminant défini, à condition que celui-ci fasse partie du titre, de même que pour le premier nom. Dans les cas où un adjectif précède le premier nom, celui-ci devra aussi être écrit avec une majuscule.

Exemples : *Le Devoir*/Le *Nouvel Observateur*

Si le titre est en anglais, tous les mots sauf les articles et les prépositions commencent par une majuscule.

Exemples : *The Grapes of Wrath*/Animal Farm/*The Ocean at the End of the Lake*

Citations et références

On indique la référence non seulement pour une citation textuelle, mais aussi pour une idée importante empruntée à quelqu'un. Il existe trois types de citations et de références :

La citation textuelle

La note au lecteur

La citation d'idée

Il n'y a pas de recette miracle pour le savoir, mais, règle générale, il faut **indiquer la provenance de tous nos emprunts**. Plus précisément, voici des cas qui demandent toujours l'utilisation d'un système de référence :

- > Lorsque vous utilisez une citation textuelle (transcription des mots exacts d'un auteur).
- > Lorsque vous utilisez une idée originale d'un auteur (même si elle est écrite dans vos mots).
- > Lorsque vous utilisez l'interprétation d'un fait par un auteur (même si elle est écrite dans vos mots).
- > Lorsque vous utilisez des propos controversés ou qui sont sujets à interprétation (non acceptés par une majorité d'experts même s'ils sont écrits dans vos mots).
- > Lorsque vous utilisez des tableaux et des figures.
- > Lorsque vous utilisez une représentation graphique (image, photo, carte, etc.)

Toutefois, il n'est **pas nécessaire d'indiquer la référence de ce qui est de notoriété publique**. Nous entendons par-là les faits qui font consensus et qui sont susceptibles d'être connus par une majorité de personnes. Voici quelques exemples :

- > La Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, fut très meurtrière.
- > Le béhaviorisme est une école de pensée en psychologie.
- > Molière est un auteur français associé au classicisme.
- > Durkheim est un sociologue important.

Comment indiquer la source des citations



Au niveau collégial, les deux styles les plus utilisés pour indiquer ses références au lecteur sont :

- le **style Dionne (Traditionnel)** qui présente les références en [notes de bas de page](#) ;
- le **style APA** qui présente les références dans le texte entre parenthèses.



Il faut suivre les consignes de l'enseignant-e pour utiliser le style approprié. Il est important de se rappeler que les références des citations textuelles, des citations d'idée et des notes au lecteur doivent être placées dans la médiagraphie.



Le logiciel gratuit [Zotero](#) est un outil très pratique pour aider à la citation des sources.

Style Dionne (Traditionnel)

Ce style est généralement utilisé dans des disciplines comme l'histoire, la littérature et la philosophie, par exemple. Ce style s'inscrit dans le **format auteur-titre ou classique** :

- > La référence en note de bas de page se construit de la même manière que les références dans une médiagraphie, avec **deux exceptions** :
 - > On indique le prénom avant le NOM (en majuscules) sans virgule entre les deux.
 - > On indique la page à laquelle on se réfère.
- > Le chiffre de rappel (le numéro de la note) est placé sans alinéa et sous forme d'exposant.
- > Les références sont présentées à simple interligne et la deuxième ligne (et les autres) est alignée sur la première.
- > On n'insère pas d'espace entre les références en note de bas de page.

Exemple

¹ Pierre GODIN. *René Lévesque*, t. 4, *L'Homme brisé* (1980-1987), Montréal, Boréal, 2005, p. 296.

Quand le même ouvrage est évoqué plus d'une fois, on utilise **certaines abréviations latines** écrites en italique pour éviter de réécrire la référence au complet chaque fois. Les abréviations utilisées sont alors :

- > *Ibid.* : (*Ibidem*, au même endroit) désigne le même ouvrage que la référence précédente ; l'abréviation est suivie de la page, si elle est différente ;
- > *Id.* : (*Idem*, le même auteur) désigne le même auteur que la référence précédente (elle ne remplace que le prénom et le nom) ;
- > *Op. cit.* : (*Opere citato*, dans l'ouvrage cité) s'emploie à la suite du NOM de l'auteur quand on réfère à sa dernière œuvre citée, ce qui laisse entendre que d'autres auteurs ont servi de sources entre-temps ; elle est suivie de la page, si elle est différente ;
- > *Loc. cit.* : (*Loco citato*, passage cité) s'emploie de la même manière que *op. cit.*, mais pour les articles de périodiques ou d'encyclopédies.

Style APA

Ce style, qui utilise le **format auteur-date**, est utilisé dans les disciplines en sciences de la nature ou en psychologie, par exemple :

- > L'utilisation de cette méthode doit absolument s'accompagner d'une médiagraphie où l'on retrouve les références complètes.
- > On indique le nom ainsi que l'année de publication et la page d'où provient la citation, le tout entre parenthèses et séparé de virgules.

Exemple : Le recrutement des militaires au Canada pour combattre dans la guerre de Sécession aurait commencé dès 1861 (Lamarre, 2006, p. 78).

- > Dans le cas où l'on utilise un document d'un même auteur, publié la même année, on utilise une lettre minuscule pour les distinguer.

Exemple : Plusieurs Québécois ont combattu durant la guerre de Sécession (Lamarre, 2006a, p. 12)

La citation textuelle

- > Elle est la reproduction exacte d'une partie de l'œuvre d'un auteur.
- > On ne doit en modifier ni le sens ni l'orthographe.
- > Il ne faut pas commencer ou terminer un paragraphe ou un texte par une citation, sauf pour frapper l'attention du lecteur.
- > Elle est toujours suivie d'un appel de note qui renvoie au bas de la page (style Dionne Traditionnel) ou de la source abrégée mise entre parenthèses (style APA).

Les principaux cas et la façon de les traiter :

Citation courte (moins de 5 lignes)	
• Incorporée au texte. • Est toujours encadrée par des guillemets français (« »). • N'est pas introduite par les deux points (:) lorsqu'elle fait avancer la narration (remplace ce que vous auriez pu dire dans vos mots). • Est introduite par les deux points (:) lorsqu'elle est utilisée comme preuve.	
STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
L'autrice des Filles de Caleb aime souligner la détermination de son héroïne : « Elle marcha d'un pas décidé ¹. » La mère est fière d'annoncer à sa fille Blanche que « la plus grande des p'tites enseigne et que les autres sont au couvent ². » ¹ Arlette COUSTURE. <i>Les Filles de Caleb</i>, t. 1, <i>Le Chant du coq</i>, Montréal, Québec/Amérique, 1985, p. 70. ² <i>Id.</i>, <i>Les Filles de Caleb</i>, t. 2, <i>Le Cri de l'oie blanche</i>, Montréal, Québec/Amérique, 1986, p. 430.	L'autrice des Filles de Caleb aime souligner la détermination de son héroïne : « Elle marcha d'un pas décidé » (Cousture, 1985, p. 70). La mère est fière d'annoncer à sa fille Blanche que « la plus grande des p'tites enseigne et que les autres sont au couvent » (Cousture, 1986, p. 430).

Citation longue (plus de 5 lignes)	
• Est séparée du texte. • Se situe en retrait de 1 cm des marges régulières gauche et droite et elle est écrite à simple interligne. • En style APA, le point final du passage cité est placé avant la référence entre parenthèses.	
STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
Cette force la rapproche de l'une des figures féminines de la littérature canadienne-française, Maria Chapdelaine : Une belle grosse fille, et vaillante avec ça [...]. Cette belle fille presque inaccessible qui fit que la gêne les prit et qu'ils se reculèrent gauchement, comme s'il y avait eu entre elle et eux quelque chose de plus que la rivière à traverser et douze milles de mauvais chemins dans les bois ¹. On perçoit cependant une détermination différente chez Émilie comme en font foi les gestes de la mère. ¹ Louis HÉMON. <i>Maria Chapdelaine</i>, coll. « bibliothèque québécoise », Montréal, Fides, 1983, p. 15.	Cette force la rapproche de l'une des figures féminines de la littérature canadienne-française, Maria Chapdelaine : Une belle grosse fille, et vaillante avec ça [...]. Cette belle fille presque inaccessible qui fit que la gêne les prit et qu'ils se reculèrent gauchement, comme s'il y avait eu entre elle et eux quelque chose de plus que la rivière à traverser et douze milles de mauvais chemins dans les bois. (Hémon, 1983, p. 15) On perçoit cependant une détermination différente chez Émilie comme en font foi les gestes de la mère.

Citation de seconde main

- Texte que l'on cite et qui est lui-même cité par un autre auteur.

STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
Comme l'explique King au lendemain de l'assassinat de Kennedy : « Voilà ce qui va m'arriver à moi aussi. Cette société est malade ¹ ». ¹ Coretta SCOTT KING. <i>My Life with Martin Luther King Jr</i>, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1969, p. 244, cité par Nicole Bacharan, <i>Histoire des Noirs américains au XXe siècle</i>, coll. « Questions au XXe siècle », Bruxelles, Éditions Complexes, 1994, p. 162.	Comme l'explique King au lendemain de l'assassinat de Kennedy : « Voilà ce qui va m'arriver à moi aussi. Cette société est malade » (King, 1969, cité dans Bacharan, 1994, p. 162).

Citation de second rang

- Citation située à l'intérieur d'une autre citation :
 - On utilise alors les guillemets anglais (" ").

STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
Bridget critique l'hypocrisie de sa mère : « Aurait dû y aller franco : "Chérie, tape-toi Mark Darcy, dans le curry. Il est très riche" ¹. » ¹ Helen FIELDING. <i>Le Journal de Bridget Jones</i>, Paris, Éditions J'ai lu, 1998, p. 19.	Bridget critique l'hypocrisie de sa mère : « Aurait dû y aller franco : "Chérie, tape-toi Mark Darcy, dans le curry. Il est très riche" » (Fielding, 1998, p. 19).

Citation en langue étrangère

- Dans le **style Dionne (Traditionnel)**, placée entre guillemets comme une citation courte régulière, mais elle est également écrite en italique. Selon les indications de l'enseignant-e :
 - peut être traduite et placée à la suite de la citation entre parenthèses ou dans une note de bas de page. La mention [notre traduction] (entre crochets) est alors ajoutée avant les guillemets.
- Dans le **style APA**, placée entre guillemets comme une citation courte régulière. La traduction est considérée comme une paraphrase du texte original.

STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
Comme l'explique Hobsbawm : « <i>Until the 1970s this tacit agreement to treat the Cold War as a Cold Peaceheld good</i>¹. » (L'entente tacite pour traiter la guerre froide comme étant une paix froide a tenu jusqu'aux années 1970 [notre traduction].) ¹ Eric HOBBSBAWN. <i>Age of Extremes. The Short Twentieth Century</i>, Londres, Abacus, 1999 (1994), p. 229.	Comme l'explique Hobsbawm (1994, p. 229) : « Until the 1970s this tacit agreement to treat the Cold War as a Cold Peaceheld good ». Cela signifie que l'entente tacite pour traiter la guerre froide comme étant une paix froide a tenu jusqu'aux années 1970 (Hobsbawn, 1994, p. 229).

Citation modifiée		
<u>Pour abrégé une citation tronquée :</u> - Remplacement des mots enlevés par les points de suspension entre crochets [...]. - Ne pas supprimer des mots qui pourraient changer le sens de la pensée de l’auteur. La coupure ne doit pas provoquer d’erreur de syntaxe dans la citation.	<u>Lorsqu’on veut ajouter des informations manquantes à la compréhension :</u> On place l’ajout entre crochets.	<u>Lorsqu’on veut signaler une erreur ou une particularité :</u> On recopie l’erreur et on insère l’expression latine « <i>sic</i> » (entre crochets et en italique) immédiatement après l’erreur.
STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)		STYLE APA
« Dans les notes abondantes qu’a prises Alexis de Tocqueville pendant la recherche [...], il trouve le clergé canadien-français mieux éduqué et plus civilisé que le clergé français¹. » ¹ Julie BARLOW et Jean-Benoît NADEAU. <i>La Grande Aventure de la langue française. De Charlemagne au Cirque du Soleil</i>, coll. « Dossier Documents », Montréal, Québec/Amérique, 2007, p. 255. « Dans l’idéal, elle [la terreur de masse] est pour le chef bolchevique [Lénine] une violence éliminatrice mise en œuvre par le prolétariat sous le contrôle et la direction du parti [...] »². » ² Bernard BRUNETEAU. <i>Le Siècle des génocides</i>, Paris, Armand Colin, 2004, p. 77.		« Dans les notes abondantes qu’a prises Alexis de Tocqueville pendant la recherche [...], il trouve le clergé canadien-français mieux éduqué et plus civilisé que le clergé français » (Barlow et Nadeau, 2007, p. 255). « Dans l’idéal, elle [la terreur de masse] est pour le chef bolchevique [Lénine] une violence éliminatrice mise en œuvre par le prolétariat sous le contrôle et la direction du parti [...] » (Bruneteau, 2004, p. 77).
Citation de poème		
<u>Citation de quatre vers et moins :</u> Entre guillemets français (« ») et séparation des vers par une barre oblique (/).	<u>Citation de plus de quatre vers :</u> - Paragraphe séparé. - Interligne simple et avec un retrait de 1 cm de chaque côté par rapport au reste du texte. - Chaque vers sur une ligne distincte. - Strophes séparées par un retrait d’une ligne. Les guillemets ne sont alors pas nécessaires.	
STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)		STYLE APA
EXEMPLE CITATION COURTE Dans son poème <i>La cueillette</i>, Natasha Kanapé Fontaine mentionne « Nous tressons à nouveau nos cheveux/plus personne pour les scalper/nous les arracher¹. » ¹ Natasha KANAPÉ FONTAINE. « La cueillette » dans <i>Bleuets et abricots</i>, Montréal, Mémoire d’encrier, 2016, p. 36.		EXEMPLE CITATION COURTE Dans son poème <i>La cueillette</i>, Natasha Kanapé Fontaine (2016, p. 36) mentionne « Nous tressons à nouveau nos cheveux/plus personne pour les scalper/nous les arracher ».
EXEMPLE CITATION LONGUE « Goodbye farewell » quand nous reviendrons nous aurons à dos la victoire et à force d’avoir pris en haine toutes les servitudes nous serons devenus des bêtes féroces de l’espoir¹. ¹ Gaston MIRON, « La route que nous suivons » dans <i>L’homme rapaillé</i>, Montréal, Les Presses de l’Université de Montréal, 1970, p. 31.		EXEMPLE CITATION LONGUE « Goodbye farewell » quand nous reviendrons nous aurons à dos la victoire et à force d’avoir pris en haine toutes les servitudes nous serons devenus des bêtes féroces de l’espoir. (Miron, 1970, p. 31)

Citation d'une pièce de théâtre	
<u>Citation d'une seule réplique de quatre lignes ou moins :</u> • Entre guillemets français (« »). • Nom du personnage intégré ou non.	<u>Citation d'un échange de répliques :</u> • Paragraphe distinct. • Interligne simple et avec un retrait de 1 cm par rapport au reste du texte. • En respectant la mise en page originale.
STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)	STYLE APA
EXEMPLE CITATION COURTE « Dans trois ans, le FLQ va poser une bombe à la Grenade Shoe Manufacturing, à Montréal. Thérèse Morin, soixante-quatre ans, ouvrière, mais pas que, va perdre sa vie ¹. » ¹ Annick LEFEBVRE, <i>Les ColoniséEs</i>, Montréal, Dramaturges Éditeurs, 2019, p. 149	EXEMPLE CITATION COURTE « Dans trois ans, le FLQ va poser une bombe à la Grenade Shoe Manufacturing, à Montréal. Thérèse Morin, soixante-quatre ans, ouvrière, mais pas que, va perdre sa vie » (Lefebvre, 2019, p. 149).
EXEMPLE CITATION LONGUE JUSTIN Y'a beaucoup de fermes à l'Ange-Gardien ? GENEVIÈVE Y'en avait huit y'a dix ans. Maintenant y'en reste une. JUSTIN OK ! Pourquoi les gens abandonnent ? GENEVIÈVE Parce qu'y a pas de relève, pis c'est pas rentable¹. ¹ Justin LARAMÉE, <i>Run de lait</i>, Montréal, Éditions Somme toute, 2022, p. 32.	EXEMPLE CITATION LONGUE JUSTIN Y'a beaucoup de fermes à l'Ange-Gardien ? GENEVIÈVE Y'en avait huit y'a dix ans. Maintenant y'en reste une. JUSTIN OK ! Pourquoi les gens abandonnent ? GENEVIÈVE Parce qu'y a pas de relève, pis c'est pas rentable. (Laramée, 2022, p. 32)

La note au lecteur (ou note de contenu)

La note au lecteur permet de placer en bas de page des passages ou des informations complémentaires qui alourdiraient le texte si elles y étaient insérées.

EXEMPLE

Depuis la mise en garde du président Washington contre la tentation de s'impliquer dans les querelles européennes, en passant par la doctrine Monroe¹, les Américains ont généralement été assez fidèles à une politique isolationniste à l'égard de l'Europe.²

¹ Elle proclame qu'une abstention américaine face aux affaires européennes doit être réciproquement accompagnée par une non-intervention européenne en Amérique.

² Sauf quand des questions territoriales en Amérique étaient en jeu comme pendant la guerre de 1898 contre l'Espagne.

La citation d'idée (ou paraphrase)

Il est possible de présenter les idées d'un auteur sans utiliser les mêmes mots. Cette façon de faire peut s'avérer utile lorsque la formulation de l'auteur ne semble pas adéquate à ce que l'on veut démontrer. Mais, dans tous les cas, lorsqu'on emprunte les idées d'un autre, il ne faut jamais oublier de faire référence au document d'où provient l'information.

Cependant, il ne suffit pas de remplacer les mots du texte original par des synonymes. Il faut **complètement réécrire le passage**, c'est-à-dire changer les mots et la structure des phrases. Si on veut conserver ne serait-ce que quelques mots du passage original, il faut les mettre entre guillemets français (« »).

EXEMPLE STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)

Une attaque particulièrement difficile à digérer pour René Lévesque fut celle faite par le gouvernement Trudeau au sujet de la Caisse de dépôt et de placements du Québec¹.

¹ Pierre GODIN. *René Lévesque, L'Homme brisé (1980-1987)*, Montréal, Boréal, 2005, p. 296.

EXEMPLE STYLE APA

Une attaque particulièrement difficile à digérer pour René Lévesque fut celle faite par le gouvernement Trudeau au sujet de la Caisse de dépôt et de placements du Québec (Godin, 2005, p. 296).

Construction d'une médiagraphie

PRÉSENTATION

La médiagraphie témoigne des ouvrages (livres, articles de périodiques, sites web, etc.) qui ont servi à l'élaboration d'un travail :

- > Elle est présentée selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs (voir la page suivante pour savoir comment procéder avec les cas de références sans auteur).
- > Elle se place à la fin du travail.
- > Elle est paginée en chiffres arabes (1, 2, 3, 4, etc.).
- > En **style Dionne (Traditionnel)** :
 - > elle est classée par types de documents à l'aide de sous-titres. Les sous-titres doivent être organisés en ordre alphabétique ;
 - > les références sont présentées à simple interligne et la deuxième ligne (et les autres) est alignée sur la première.
- > En **style APA** :
 - > les références sont présentées à simple interligne et la deuxième ligne (et les autres) est en retrait à droite de 0,5 cm.



[Exemple d'une médiagraphie](#)

Différents types de documents amènent des façons différentes de construire les références. Il faut par conséquent bien déterminer la nature du document et appliquer la méthode appropriée.



Assurez-vous de vérifier dans les consignes de votre travail les exigences par rapport au style bibliographique à utiliser pour votre médiagraphie.



Le logiciel gratuit [Zotero](#) est un outil très pratique pour aider à la citation des sources.



[L'outil bibliographique de Diapason](#) est une ressource incontournable dans la réalisation de vos travaux. Il présente une foule de cas de figure différents que vous croiserez dans vos recherches. Il détaille les règles pour la citation dans le texte et dans la médiagraphie et les accompagne d'exemples, et ce autant pour le style Dionne (Traditionnel) que pour le style APA.



Comment rédiger une référence lorsqu'un élément est manquant?

Sans auteur	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> Selon les consignes de l'enseignant·e : La description commence par le titre de l'ouvrage OU On utilise la mention [SANS AUTEUR] en majuscules et entre crochets « [] ». <u>Note additionnelle pour la médiagraphie</u> Selon les consignes de l'enseignant·e, la référence sans auteur est placée en ordre alphabétique : Selon la première lettre du premier mot du titre autre qu'un déterminant ou une préposition OU Selon la mention [SANS AUTEUR]
APA	<u>Citation dans le texte</u> On remplace l'auteur dans la citation par le titre du document entre guillemets « » ou en caractères italiques selon ce qui aurait été exigé comme mise en forme du titre pour le type de document. <u>Citation dans la médiagraphie</u> La description commence par le titre de l'ouvrage. Ce titre est placé en ordre alphabétique en commençant par la première lettre du premier mot autre qu'un déterminant ou une préposition.
Sans lieu	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. l.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver le lieu. L'abréviation signifie « sans lieu ».
APA	<u>Citation dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. l.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver le lieu. L'abréviation signifie « sans lieu ».
Sans éditeur	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. é.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'éditeur. L'abréviation signifie « sans éditeur ».
APA	<u>Citation dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. é.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'éditeur. L'abréviation signifie « sans éditeur ».
Sans pagination	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. p.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver la pagination. L'abréviation signifie « sans pagination ».

APA	<u>Citation dans le texte</u> À l'endroit où l'on aurait dû trouver la pagination, on mentionne où l'information a été trouvée dans la source en indiquant le titre de la section (lorsque disponible) ainsi que le numéro de paragraphe suivi de l'abréviation paragr qui signifie « paragraphe ». <u>Citation dans la médiagraphie</u> On n'indique pas la pagination dans la référence.
Sans année de publication	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. d.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'année de publication. L'abréviation signifie « sans date ».
APA	<u>Citation dans le texte</u> On utilise l'abréviation s.d. à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'année de publication. L'abréviation signifie « sans date ». <u>Citation dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation (s. d.) mise entre parenthèses à l'endroit où l'on aurait dû trouver l'année de publication. L'abréviation signifie « sans date ».
Sans titre	
DIONNE (TRADITIONNEL)	<u>Citation dans le texte et dans la médiagraphie</u> On utilise l'abréviation [s. t.] mise entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver le titre. L'abréviation signifie « sans titre ».
APA	<u>Citation dans la médiagraphie</u> On indique une description du document entre crochets « [] » à l'endroit où l'on aurait dû trouver le titre.

Abréviations usuelles dans les références médiagraphiques

coll. -----	collection
coul. -----	couleur
dir. -----	directeur
éd. -----	édition
éd. ent. rev. et aug. -----	édition entièrement revue et augmentée
et al. -----	et les autres
et collab. -----	et collaborateurs
no -----	numéro
p. -----	page
pag. mult. -----	pagination multiple
paragr. -----	paragraphe
préf. -----	préface
t. -----	tome
vol. -----	volume

Exemples de médiagraphie

STYLE DIONNE (TRADITIONNEL)

1. Articles de périodique

LIGER, Batiste. « Les seigneurs de la fantasy », *L'Express*, n° 3204 (28 novembre 2012), p. 130-132, dans Eureka.CC, <https://eureka-cegepba.proxy.col-lecto.ca/Link/beaufra/news%c2%b720121128%c2%b7EX%c2%b7228183r>

WILSON WISE, Dennis. « On Ways of Studying Tolkien: Notes Toward a Better (Epic) Fantasy Criticism. », *Journal of Tolkien Research*, vol. 9 n° 1 (1 janvier 2020), p. 8-10, <https://scholar.valpo.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1138&context=journaloftolkienresearch>

2. Livres

TOLKIEN, John Ronald Reuel. *Bilbo le hobbit*, Londres, Pocket, 1937, 287 p.

TOLKIEN, John Ronald Reuel. *Le Seigneur des anneaux : l'intégrale*, Londres, Pocket, 1954, 1400 p.

3. Ouvrage de référence

FERRÉ, Vincent. « Tolkien John Ronald Reuel », dans *Universalis*, Paris, Encyclopædia Universalis, [s.d.], <https://universalis-cegepba.proxy.col-lecto.ca/encyclopedia/john-ronald-reuel-tolkien>

4. Page Web

CLAVES. « La Création des espèces d'après Tolkien » dans *Claves*, 2022, https://claves.org/la-creation-des-especes-dapres-tolkien/?fbclid=IwAR3Z7dcA4qwsNWM6RbfN_QcQw4qy0iBxbjWOn-ZOpZDjgJv9NMCV-6mdTQA

5. Vidéos

BUSNEL, François (animateur). *JRR Tolkien, le seigneur des écrivains* [vidéo], France 5, 10 décembre 2014, 59 min 22 s., YouTube, https://www.youtube.com/watch?v=FgAk6h5b9rE&ab_channel=AmnesiaPicardie

MEGAHEY, Leslie (réalisateur). *Tolkien in Oxford, février 1968* [vidéo], BBC, 1968, 26 min 32 s., YouTube, https://www.youtube.com/watch?v=ON_dD-LKICA&ab_channel=ArianLopqiCanaen

STYLE APA

- Busnel, F. (2014, 10 décembre). *JRR Tolkien, le seigneur des écrivains* [vidéo], YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=FgAk6h5b9rE&abchannel=AmnesiaPicardie>
- La Création des espèces d'après Tolkien. (2022). Claves. <https://claves.org/la-creation-des-especes-dapres-tolkien/?fbclid=IwAR3Z7dcA4qwsNWM6RbfNQcQw4qy0iBxbjWOn-ZOpZDJgJv9NMCV-6mdTQA>
- Ferré, V. (s.d.). Tolkien John Ronald Reuel. Dans *Universalis*. Encyclopædia Universalis. <https://universalis-cegepba.proxy.collecto.ca/encyclopedie/john-ronald-reuel-tolkien>
- Liger, B. (2012). Les seigneurs de la fantasy. *L'Express*, (3204), 130-132. <https://eureka-cegepba.proxy.collecto.ca/Link/beaufra/news%c2%b720121128%c2%b7EX%c2%b7228183r>
- Megahey, L. (2013, 5 mars). *Tolkien in Oxford (1968)* [vidéo], YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=ON_dD-LKICA&ab_channel=ArianLopqi-Canaen
- Tolkien, J. R. R. (1937). *Bilbo le hobbit*. Pocket.
- Tolkien, J. R. R. (1954). *Le Seigneur des anneaux : l'intégrale*. Pocket.

Procédés langagiers

Analyser, c'est aller de la forme au sens, puis joindre le sens à la forme ; en somme, c'est rendre compte de la cohérence de cette architecture de mots qu'est le texte littéraire. Car, quoi qu'on en pense, ce que le lecteur voit en premier, ce sont les mots avec leurs formes lexicographiques, grammaticales, stylistiques, par-là transmetteurs de sens. En effet, les aspects formels sont porteurs de l'intention de l'auteur, des effets sur le lecteur et, au terme, du « sens » littéraire. C'est donc par le vocabulaire, la syntaxe et les effets, bref par les mots et leurs parures, que le lecteur arrive au « message » de l'écrivain. Si l'on commence par étudier la forme, c'est parce que c'est par elle que l'on arrive à saisir le déploiement du sens dans le texte.

L'art est formes. Le sens, sa résultante.

Normand Saint-Gelais, *Pratique de la littérature*

Les procédés langagiers se définissent par tous les moyens que prend un auteur pour appuyer son message à l'aide de la forme de son texte. Voici une liste des principaux procédés langagiers que vous pouvez relever dans vos citations d'analyses littéraires ou de dissertations explicatives ou critiques.

- > Vocabulaire : champ lexical, connotation (sens figuré), vocabulaire appréciatif ou dépréciatif
- > Niveau de langue (langue populaire, familière, courante, soutenue)
- > Tonalités
- > Nature des mots
- > Syntaxe (temps et mode des verbes, tournures de phrases particulières)
- > Ponctuation
- > Figures de style

Comment les repérer dans le texte ?

- > Reconnaître les éléments de style originaux chez l'écrivain, ceux qui se démarquent ou attirent l'attention au cours de la lecture.
- > Faire ressortir les éléments répétitifs, les traits qui se répètent de façon marquée.
- > Déceler les éléments en opposition.
- > Déceler les éléments qui se ressemblent.

Vocabulaire

Champ lexical

Ensemble de noms, d'adjectifs ou de verbes qui se rapportent à un même thème. Il sert à insister sur un thème, une idée ou un sentiment, à le mettre en valeur. On doit avoir un minimum de trois éléments pour parler d'un champ lexical. Il faut également dire à quel thème se rapportent les mots repérés.

EXEMPLE

« J'démolis la maison ou ben j'y met le feu, j'égorge ton père, j'y fais même pire que ça... J'vous fais des scènes, à ta sœur pis à toi... »
Le Vrai Monde ?, Tremblay.

L'auteur utilise le champ lexical de la violence composé des expressions « démolis », « mets le feu », « égorge », « fais des scènes » afin de montrer la colère qui habite le personnage quand elle pense à sa situation familiale.

Connotation ou sens figuré

Tous les éléments de sens : indirects, implicites, culturels, subjectifs, péjoratifs (négatifs) ou mélioratifs (positifs) qui s'ajoutent au sens littéral (sens premier) d'un mot. La connotation porte sur un seul mot, contrairement au vocabulaire appréciatif ou dépréciatif qui doit porter sur plusieurs mots.

La connotation péjorative (ou négative) est celle qu'on retrouve le plus souvent.

EXEMPLE

« Je me suis fait arrêter par les bœufs la semaine passée. »

Dans cette phrase, le mot « bœufs » a une connotation péjorative puisqu'en plus de signifier « policiers », il porte également une lourde charge négative.

Vocabulaire mélioratif et péjoratif

Le vocabulaire mélioratif présente ce qu'il désigne d'une manière positive. À l'inverse, le vocabulaire est péjoratif quand il exprime une perception négative.

EXEMPLE DE VOCABULAIRE MÉLIORATIF

« La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. »
« Les Fées », Perrault.

Le vocabulaire mélioratif « douceur, honnêteté, belles » insiste sur les qualités de la jeune fille qui sont bien mises en évidence.

EXEMPLE DE VOCABULAIRE PÉJORATIF

« Eh bien ! Manger moutons, canaille, sottise espèce/Est-ce un péché ? [...] »
« Les Animaux malades de la peste », La Fontaine.

Le choix des termes péjoratifs « canaille, sottise » montre que le renard méprise les moutons.

Vocabulaire superlatif

Le vocabulaire superlatif marque un état extrême ; soit un statut unique ou le plus haut (ou bas) degré atteignable. Son emploi ne constitue pas nécessairement une exagération, mais ce type de formulation accentue ce qui est spécial.

EXEMPLE

« Ceux qui regardaient la bataille disaient qu'ils n'avaient jamais vu chevaliers de tel courage » *Yvain ou le chevalier au lion*, Chrétien de Troyes

Le mot superlatif « jamais » vient marquer la dimension exceptionnelle de la bataille, qui ne trouve aucun précédent.

Niveaux de langue

Les niveaux de langue sont des niveaux différents de langage. Souvent, il est possible d'exprimer une même réalité de diverses manières si on tient compte des circonstances de la communication, de l'interlocuteur, etc.

Niveau de langue	Exemple
Langue populaire Langue non soignée employée à l'oral. Elle englobe des mots raccourcis, des jurons ou sacres, des anglicismes, etc. Souvent, la prononciation est déformée, les mots sont employés dans un sens péjoratif, la grammaire et la syntaxe ne sont pas respectées.	Ché pas pourquoi y'a pété les plombs.
Langue familière Langue peu soignée qui regroupe des tournures et des mots employés dans la conversation entre amis ou dans des situations informelles.	Je sais pas pourquoi il a capoté comme ça.
Langue courante Langue commune qui correspond à l'ensemble des mots qui conviennent à la majorité des situations de communication orale et écrite.	Je ne sais pas pourquoi il s'est fâché.
Langue soutenue Langue utilisée surtout à l'écrit. C'est une langue très soignée.	J'ignore la raison pour laquelle il s'est emporté de la sorte.

Tonalités

Attention, on parle d'une tonalité pour l'ensemble du texte ou un long extrait. C'est le ton du texte, l'effet produit sur le lecteur et recherché par l'auteur. Si vous utilisez la tonalité dans votre analyse littéraire ou dans votre dissertation, vous devez expliquer, à la suite de votre citation, que cette dernière est tirée d'un texte de tonalité fantastique, par exemple. La tonalité ne peut pas s'appliquer à une seule citation.

Tonalité	Exemple
Réaliste Transcrit fidèlement la réalité pour créer l'illusion du réel, souvent à l'aide de descriptions.	« Elle sent le renfermé, le moisi, le rance ». <i>Le Père Goriot</i> , Balzac.
Fantastique Sert à créer un sentiment d'étrangeté et à susciter la peur ou à créer un sentiment d'émerveillement.	« J'ai encore froid jusque dans les ongles... j'ai encore peur jusque dans les moelles ». <i>Le Horla</i> , Maupassant.
Épique Permet de mettre en valeur un héros et ses exploits. Se retrouve principalement dans les œuvres du Moyen-Âge.	« Je lui conquis tant de pays et tant de terres [...] ». <i>La Chanson de Roland</i> , version de Jean Marcel.

Tonalité	Exemple
Lyrique Est surtout présente en poésie et met en valeur l'effusion des sentiments. Ceux-ci peuvent être autant positifs que négatifs.	« Il pleure dans mon cœur/Comme il pleut sur la ville ». Verlaine.
Pathétique Exprime de manière violente des émotions douloureuses, la souffrance humaine.	« C'est du poison que j'ai cueilli sur tes lèvres ; il fermente, il embrase mon sang ». <i>La Nouvelle Héloïse</i> , Rousseau.
Tragique Met en valeur les conséquences d'un destin implacable, de la mort.	« Ces dieux qui dans mon flanc/ont allumé le feu fatal à tout mon sang ». <i>Phèdre</i> , Racine.
Comique Provoque le rire.	« Il vous levait un cheval d'une seule main. Vous tordait le trente sous jusqu'à ce que la face de la reine saigne du nez. Un extrémiste. Mossellement. » <i>Comme une odeur de muscles</i> , Pellerin.
Ironique En disant le contraire de sa pensée, l'auteur fait ressortir le ridicule d'une situation.	« Fini les temps maudits du sport/du jogging et de la cigarette/la preuve en est nos beaux soldats/américains qui sont là-bas/bronzés à la vitamine D/nourris aux fibres équilibrées/les morts qui seront faits là-bas/seront en bonne santé je crois. ». 1990, Leloup
Satirique Dénonce quelqu'un ou quelque chose en insistant sur ses aspects négatifs, sur ses défauts.	« Tout était mélangé dans un verbiage prétentieux [...] qui étai [t] cens [é] aider les élèves en difficulté. Et quelle motivation pour pénétrer dans un texte que de devoir y chasser le complément d'objet ! » <i>Le Portique</i> , Delerm.

Nature des mots

Déterminants

Le déterminant défini renvoie à l'idée de précision.

Le déterminant indéfini renvoie à l'idée de généralité.

Le déterminant possessif renvoie à l'idée de possession.

EXEMPLE

Jack a donné le Volks à la fille.

Jack a donné un Volks à la fille.

Jack a donné son Volks à la fille.

Adjectifs

Le choix et la quantité d'adjectifs utilisés créent un effet dans le texte. Il peut s'agir d'un effet d'objectivité, de froideur, d'étrangeté, etc. Cela peut également indiquer le caractère excessif des émotions.

EXEMPLE

« Elle a observé alors que le mariage était une chose grave ».

L'Étranger, Camus.

« Pour expliquer combien ce mobilier est vieux, crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant, il faudrait en faire une description qui retarderait trop l'intérêt de cette histoire, et que les gens pressés ne pardonneraient pas. »

Le Père Goriot, Balzac.

Pronoms

Le choix d'un pronom peut créer un effet de généralisation ou, au contraire, il peut impliquer le lecteur directement dans le texte.

EXEMPLE

« Moins on aime, moins on souffre ».

Un amour malade, Bosco.

« La mort dit : je t'attends. »

« *Les Vieux* », Jacques Brel.

Syntaxe

Temps des verbes

Peuvent être utilisés de façon pertinente s'ils détonnent du reste, ou s'ils permettent de mieux comprendre un personnage ou encore une situation dans l'extrait. Par exemple, l'impératif peut affirmer le caractère dominant d'un personnage. Le futur ou le conditionnel peut représenter un futur éventuel, une condition improbable...

EXEMPLE

« Gardez de cette nuit, gardez, belle nature, / Au moins le souvenir ! / Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages [...] Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe ».

« *Le Lac* », Lamartine.

Négation

Insiste sur l'impossibilité, sur l'aspect négatif de la phrase.

EXEMPLE

« Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre ».

L'Envers et l'Endroit, Camus.

Phrase simple

Peut créer un effet réaliste par des descriptions brèves ou donner une impression de retenue dans l'expression des sentiments.

EXEMPLE

« Il y a des regards qui font peur ».

Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer, Laferrière.

Phrase complexe

Exprime des sentiments et des idées de manière nuancée.

EXEMPLE

« Et il faut voir la chambre où j'attends les clients, il faut la voir pour comprendre quelque chose à cette vie d'attendre qu'un homme frappe à la porte, il faut voir le lit, la table de chevet et le fauteuil qui forment un triangle et qui se regardent depuis leur emplacement [...] ».

Putain, Arcan.

Phrase nominale

Accentue le contenu de la phrase en retirant tout le superflu. Il ne reste que l'essentiel, ce sur quoi l'auteur a voulu insister et attirer l'attention du lecteur.

EXEMPLE

« La plupart des gens ont une opinion tranchée au sujet du libre arbitre : le destin (peu importe comment on le nomme) doit exister ou ne pas exister. Pas d'approximation, pas d'entre-deux. »

Nikolski, Dickner.

Inversion

Accentue l'idée de la partie inversée.

EXEMPLE

« Tandis que la Princesse causait avec moi, faisaient précisément leur entrée le duc et la duchesse de Guermantes. »

À la recherche du temps perdu, Proust.

Conjonction

Figure qui consiste à répéter plusieurs fois, dans une même phrase ou dans des phrases successives, la même particule conjonctive (et, ou, ni) pour multiplier les objets ou frapper davantage l'esprit.

« On égorge à la fois les enfants, les vieillards, **et** la sœur **et** le frère, **et** la fille **et** la mère. »

Esther, Racine.

Ponctuation

Point d'interrogation

Indique que l'on pose une question, mais, dans un texte littéraire, il peut surtout porter une émotion : l'angoisse, la peur, l'incompréhension, par exemple.

EXEMPLE

« Pourquoi feindre à nos yeux une fausse tristesse ? Pensez-vous par des pleurs prouver votre tendresse ? »

Iphigénie, Racine.

Point d'exclamation

Met en évidence, renforce le caractère émotif, peut exprimer entre autres la joie, la tristesse, la surprise, la colère.

EXEMPLE

« Réveille-toi ! Réveille-toi donc ! Je m'appelle pas Armand, moi, j'ai pas d'avenir, j'ai pas de " connection ", j'ai pas de protection nulle part ! ».

Un simple soldat, Dubé.

Points de suspension

Laissent entendre que la pensée est inachevée. Ils peuvent signaler entre autres l'ignorance d'un personnage, son désir de taire quelque chose, son désarroi ou ses hésitations.

EXEMPLE

« Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

Cyrano de Bergerac, Rostand.

Parenthèses

Permettent d'ajouter une information pour expliquer davantage le contexte au lecteur. Cette information est secondaire, les parenthèses la placent au second plan du récit. C'est parfois même une digression du propos de la phrase principale.

EXEMPLE

« Notre Aigle aperçut d'aventure / Dans les coins d'une roche dure, / Ou dans les trous d'uneasure / (Je ne sais pas lequel des deux), / De petits monstres fort hideux ».

« *L'Aigle et le Hibou* », La Fontaine.

Tirets

Permettent d'ajouter une information pour expliquer davantage le contexte au lecteur. Toutefois, contrairement aux parenthèses, les tirets placent cette information à l'avant plan du récit. L'auteur désire donc insister davantage sur ce qui est contenu entre les tirets.

EXEMPLE

« À cause de l'asthme d'Ernesto – il en souffrit sa vie durant –, la famille alla s'installer sous le climat plus salubre de Còrdobra. »

Nouvel Éloge de la folie, Manguel.

Figures de style

Figures d'opposition

Figure	Exemple
Antithèse (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher, dans une même phrase ou dans des phrases successives, deux mots ou deux groupes de mots de sens opposé afin que l'un mette l'autre en évidence.	« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? [...] Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ; [...] Innocents dans un bagne , anges dans un enfer ». « Mélancholia », Hugo.
Chiasme (n. m.) Figure qui consiste à présenter dans un ordre inversé les deux constituants d'une antithèse ; l'un des termes opposés apparaît à la fin du premier groupe de mots et l'autre au début du second ou vice versa.	« Tel qui rit vendredi , dimanche pleurera . » <i>Les Plaideurs</i> , Racine.
Ironie ou antiphrase (n. f.) Figure qui consiste à employer volontairement un mot ou une expression pour exprimer le contraire de ce qu'ils signifient d'ordinaire, et ce, dans le but de se moquer.	« On tue un homme, on est un assassin. On tue des millions d'hommes, on est un conquérant. On les tue tous, on est un dieu » <i>Pensées d'un biologiste</i> , Rostand.
Oxymore (n. m.) Figure qui repose sur le voisinage immédiat de deux termes aux significations apparemment incompatibles ou contradictoires.	« Cette obscur clarté qui tombe des étoiles [...] » <i>Le Cid</i> , Corneille.

Figures d'insistance

Figure	Exemple
Anaphore (n. f.) Figure qui consiste à répéter le même mot ou groupe de mots en tête de plusieurs phrases ou de membres de phrases successifs pour produire un effet de renforcement ou de symétrie.	« Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure. Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit. Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit. Vous qui passez, venez à lui, car il demeure. » « Écrit au bas d'un crucifix », Hugo.
Apostrophe (n. f.) Figure qui consiste à interrompre son propos pour s'adresser directement aux personnes ou aux choses personnifiées.	« Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? » <i>Le Cid</i> , Corneille.

Apposition (n. f.) Procédé qui consiste à juxtaposer un mot (nom, adjectif) ou un groupe de mots à un nom ou à un pronom pour le situer, en préciser le sens ou pour y ajouter une qualification.	« Cléophas Pesant, fil de Thadée Pesant le forgeron, s'enorgueillissait déjà d'un habillement d'été de couleur claire [...] » <i>Maria Chapdelaine</i>, Hémon.
Énumération (n. f.) Procédé qui consiste à passer en revue divers aspects d'une réalité quelconque en juxtaposant des mots de même classe (nom, verbe, adjectif, etc.) et de même fonction (sujet, complément, attribut, etc.). Une très longue énumération se nomme accumulation.	« Là, là, j'travailles comme une enragée, jusqu'à midi. J'lave. Les robes, les jupes, les bas, les chandails, les pantalons, les canneçons, les brassières, tout y passe ! Pis frotte, pis tord, pis refrotte, pis rince... » <i>Les Belles-Sœurs</i>, Tremblay.
Gradation (n. f.) Figure qui consiste à disposer les éléments d'une énumération dans un ordre de valeur croissant (gradation ascendante) ou décroissant (gradation descendante).	« Un enfant est en train de bâtir un village / C'est une ville, un comté / Et qui sait / Tantôt l'univers » « Le Jeu », St-Denys Garneau.
Hyperbole (n. f.) Figure qui consiste à exagérer favorablement ou défavorablement une idée au moyen de mots ou d'expressions afin de produire une forte impression.	« [...] Avec toutes les larmes qui tombent/J'ai pensé calmer mes remords/Et fournir en eau le Tiers-monde. » « Sèche tes pleurs », Bélanger.
Périphrase (n. f.) Figure qui consiste à remplacer le mot propre par une suite de mots descriptive.	« [...] la fille que j'aimerai au point de lui glisser un jonc dans le doigt, je lui serai fidèle [...] » <i>Tit-Coq</i>, Gélinas.
Pléonasme (n. m.) Figure qui consiste à répéter volontairement la même idée au moyen de mots généralement de classes différentes pour donner plus de vigueur à l'expression.	« Et leur sang rouge ruisselle ». « La Rose et le Réséda », Aragon.
Répétition (n. f.) Figure qui consiste à redoubler un mot ou une expression dans la même phrase ou dans des phrases successives dans le but de donner plus de force à l'expression.	« Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété. » <i>Athalie</i>, Racine.

Figures d'atténuation

Figure	Exemple
Ellipse (n. f.) Figure qui consiste à omettre, dans une phrase, un ou plusieurs termes faciles à suppléer, par souci d'économie ou pour mettre en relief un ou plusieurs des termes non supprimés.	« [...] L'un est un défaut plus honorable, l'autre, plus sûr. » <i>Lettres à Lucilius, Sénèque.</i>
Euphémisme (n. m.) Figure qui consiste à adoucir une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant.	« [...], mais nous nous en allons/Et tôt serons étendus sous la lame (pierre tombale) ». « Je vous envoie un bouquet », Ronsard.
Litote (n. f.) Figure qui consiste à affaiblir volontairement une expression pour faire entendre plus qu'on ne dit. Au lieu d'affirmer une chose, on nie son contraire.	« Va, je ne te hais point. » <i>Le Cid, Corneille.</i>

Figures de rapprochement

Figure	Exemple
Allégorie (n. f.) Figure qui consiste à représenter symboliquement une idée abstraite dans tous ses détails par un élément concret (image, symbole, description). L'allégorie s'étend à un texte entier ou à une partie importante de celui-ci.	« Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ/Elle allait à grands pas, moissonnant et fauchant/Noir squelette, laissant passer le crépuscule. » « Mors », Hugo
Comparaison (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher, au moyen d'un terme comparatif (comme, ainsi que, tel que, pareil à, de même que, à la manière de, à l'égal de, etc.), deux éléments qui ont entre eux certains points de ressemblance.	« [...] un baiser/Qui palpète là, comme une petite bête... ». « Roman », Rimbaud.
Hypallage (n. f.) Figure qui attire l'attention du lecteur par une image qui lui paraît impossible ou illogique puisqu'un mot (la plupart du temps un adjectif) est associé à un autre mot dans la phrase que celui auquel il est réellement relié.	« Le vol noir des corbeaux » (au lieu du vol des corbeaux noirs). « Le Chant des partisans », Montand.
Métaphore (n. f.) Figure qui consiste à exprimer le point de ressemblance entre deux éléments, mais sans qu'il y ait le support d'un terme comparatif ; c'est une comparaison sous-entendue.	« Je suis de la mauvaise herbe / Braves gens, braves gens / C'est pas moi qu'on rumine / Je pousse en liberté / Dans les jardins mal fréquentés. » « La Mauvaise Herbe », Brassens.

Métonymie (n. f.) Figure qui consiste à employer le nom d'une réalité pour en désigner une autre qui a une relation logique avec la première : la partie pour le tout, la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le genre pour l'espèce, le signe pour la chose signifiée, etc.	« Moi, mes souliers/Ont beaucoup voyagé/Ils m'ont porté de l'école à la guerre. » « Moi, mes soutiers », Leclerc.
Parallélisme (n. f.) Figure qui consiste à mettre en parallèle deux énoncés de même construction syntaxique.	« Lucien avait beaucoup lu, beaucoup comparé ; David avait beaucoup pensé, beaucoup médité. » <i>Illusions perdues</i> , Balzac.
Personnification (n. f.) Figure qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines à une chose, à une idée ou à un animal. (Le contraire se nomme la dépersonnification.)	« La [locomotive], renversée sur les reins , le ventre ouvert, perdait sa vapeur » <i>La Bête humaine</i> , Zola.
Prosopopée (n. f.) Figure qui consiste à prêter la parole à des idées abstraites, à des êtres inanimés, à des animaux, à des morts ou à des absents.	« Je suis la pipe d'un auteur ; /on voit, à contempler ma mine/[...]/Que mon maître est un grand fumeur. » « La Pipe », Baudelaire.

Figures phoniques

Figure	Exemple
Allitération (n. f.) Figure qui consiste à répéter plusieurs fois les mêmes consonnes (initiales, intérieures ou finales) dans une suite de mots rapprochés pour produire un effet stylistique.	« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » <i>Andromaque</i> , Racine.
Assonance (n. f.) Figure qui consiste à répéter plusieurs fois les mêmes voyelles (initiales, intérieures ou finales) dans une suite de mots rapprochés pour produire un effet stylistique.	« Les sanglots longs / Des violons / De l' automne / Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone . » « Chanson d'automne », Verlaine.
Calembour (n. m.) Figure qui consiste à substituer des homophones (éléments de même prononciation, mais d'orthographe différente) ou des homonymes (éléments de prononciation et d'orthographe identiques) ou à les rapprocher pour tirer parti de l'équivoque ainsi créée.	« [...] Mais le bébé, il sait pas, /il sait pas à quel sein se dévouer /pour lui, c'est la mère à boire ... /Elle était bonne pour moi, ma mère/C'était une mère veilleuse . » Favreau (Sol).
Paronomase (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher dans une même phrase, souvent avec une intention plaisante, deux mots aux prononciations voisines.	« Comme la vie est lente /Et comme l'Espérance est violente . » « Le Pont Mirabeau », Apollinaire.

Autres

Les marqueurs de relation

Pour introduire un sujet

- À ce sujet
- À ce propos
- À cet égard
- D'abord
- De ce point de vue
- En ce qui a trait à
- En ce qui concerne
- Pour ce qui est de
- Quant à (et non tant qu'à)
- Au sujet de

*** Évitez au niveau de***

Pour introduire une conséquence

- Donc
- Alors
- D'où
- C'est pourquoi
- Ainsi
- Voilà pourquoi
- De ce fait
- De cette façon
- Par conséquent
- Pour cette raison
- En effet
- Aussi

Pour introduire une addition

- D'une part... d'autre part
- et (évitez-le en tête de phrase)
- De plus
- D'ailleurs
- Du reste
- Puis
- Ensuite
- Enfin
- De même que
- aussi (évitez-le en tête de phrase)
- voire
- également
- ainsi que
- Non seulement... mais aussi

Pour introduire une conclusion

- Donc
- Pour conclure (il faut alors faire suivre d'un pronom de la première ou de la troisième personne du singulier)
- En conclusion
- Pour tout dire
- Enfin
- Finalement
- Dans l'ensemble
- En définitive

Pour introduire une cause

- Parce que
- car (évitez-le en tête de phrase)
- à cause de (et non que)
- En raison de
- Compte tenu
- Vu que
- Puisque
- Le fait que
- Sous prétexte que
- Par la suite de
- À la suite de

Pour introduire une affirmation

- Certes
- Certainement
- Assurément
- Naturellement
- Évidemment
- En vérité
- vraiment (on ne commence pas la phrase par ce marqueur)

Pour introduire une opposition, une restriction

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Mais • Pourtant • Néanmoins • Cependant • Toutefois • À l'inverse • À l'opposé • En revanche • Au contraire • En fait • Quoique (le verbe sera au subjonctif) | <ul style="list-style-type: none"> • Par contre • D'un autre côté • Malgré tout • Bien que (le verbe sera au subjonctif) • En dépit de • Même si • Par ailleurs • Plutôt que • Encore • Seulement |
|---|---|

Pour introduire une explication

- Ainsi
- Autrement dit
- Autant dire
- Soit
- C'est-à-dire
- De même
- En effet
- Effectivement
- Par exemple
- En d'autres termes

Pour marquer une surenchère • D'autant plus que • D'ailleurs • C'est dire que • Non seulement... mais aussi... (ou, mais encore ou, mais en outre)	Pour attirer l'attention sur un élément particulier • Notamment • Entre autres • Entre autres choses • En particulier • Particulièrement	Pour marquer le doute • Apparemment • Probablement • Vraisemblablement • Peut-être • Sans doute
Pour généraliser, pour introduire une induction • D'une façon générale • D'une manière générale • En général • En principe • En théorie • Règle générale	Pour résumer • Bref • En somme • En un mot • Ainsi • En définitive • Somme toute • Tout compte fait • Pour tout dire	Pour marquer le but • À cet effet • À cette fin • Dans cette optique • En vue de • Pour cela • Afin de
Pour marquer l'hypothèse • Dans l'hypothèse où • Si tel est le cas • Dans ce cas • Advenant le cas où • Si l'on retient cette théorie	Pour mettre en parallèle ou opposer deux idées • À première vue... mais à bien considérer la chose • De prime abord... mais réflexion faite... • D'une part... d'autre part...	Pour introduire une concession • Bien que (le verbe sera au subjonctif) • Dans tous les cas • Quoi qu'il en soit • Même si • De toute façon • Malgré
Pour introduire des faits parallèles • Or • Quant à (non tant qu'à) • Reste que • En outre • D'ailleurs	Pour introduire un choix, une alternative • D'une part... d'autre part • Ou... ou... • Soit... soit... • Tantôt... tantôt... • Au contraire	

Fautes lexicales courantes

Emplois et constructions fautives ou risquées	Problème	Usage correct
L'ami à, le texte à...	Mauvais choix de la préposition, le « de » est requis dans un rapport possessif	L'ami de, le texte de...
Impacter	Anglicisme	Avoir un impact, affecter...
À chaque (fois)	Pléonasme	Chaque fois
Comme par exemple	Pléonasme	Un ou l'autre
Définitivement	Anglicisme au sens « d'absolument » ; en français, au sens strict, le terme s'applique uniquement à une situation SANS retour, irrémédiable	Tout à fait, complètement, absolument
Démontrer	Vocabulaire scientifique : ne s'applique que si on a une somme d'arguments solides. Un seul élément ne peut donc pas, mathématiquement, démontrer.	Montrer, illustre, met en lumière, porte à l'attention, indique, fait ressortir.
Dû à (comme marque de relation)	Anglicisme	En raison de, à cause de, compte tenu de, grâce à (si effet positif)
Au niveau de	Anglicisme ; « niveau » implique en français une hiérarchie	Quant à, au sujet de
Mettre l'emphasis	Anglicisme ; « emphase » en français est nécessairement employé dans le sens de « beaucoup d'émotion »	Mettre l'accent, mettre en lumière, accentuer...
Avoir de la misère	Archaïsme	Difficulté
Face à	Au sens de « au sujet de », c'est un anglicisme ; pour être correct, « face à » implique toujours l'idée d'une opposition, d'une confrontation	Quant à, au sujet de...
Foutre (se foutre de) Ficher (se ficher de)	Registre vulgaire	N'accorde pas d'intérêt, est indifférent à...
Suite à	Construction impossible	À la suite de
1,2,3...	Niveau de langue : on écrit en lettres les nombres entiers inférieurs à 10	

Exemples au « tu » : « quand tu fais cela, tu... »	Registre trop familier, on évite les adresses au lecteur	Reprendre, mais au « on » ; en analyse, se demander si une sup- position est adéquate
Ça	Pas tout à fait une erreur, mais écrire « cela » est plus soutenu	cela
Garçon ou fille	S'assurer que l'on parle d'enfants, de mi- neurs ou au sens d'une relation familiale	Homme (jeune homme) ; femme (jeune femme)
Excessivement	Signifie « trop », « avec excès ». Cet ad- verbe a un sens péjoratif et ne peut pas être utilisé pour signifier extrêmement	extrêmement
Grâce à	Cette locution s'emploie uniquement dans un sens favorable. Dans un contexte défavorable, on emploie plutôt :	À cause de En raison de

Médiagraphie

1. Livres

BONNEAU, Julie. *Guide de présentation du travail écrit*, 8^e édition, Sherbrooke, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke, 2007, 41 p.

DIONNE, Bernard. *Pour réussir. Guide méthodologique pour les études et la recherche*, 5^e édition, Montréal, Beauchemin, 2008, 254 p.

RAMAT, Aurel. *Le Ramat de la typographie*, Montréal, Aurel Ramat, 2005, 224 p.

ROBERT TREMBLAY, Raymond et Yvan PERRIER. *Savoir plus. Outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e édition, préface de Guy Rocher, Montréal, Chenelière Éducation, 2006, 230 p.

2. Pages Web

CÉGEP MARIE-VICTORIN. « Utilisation de l'intelligence artificielle », dans *Cégep Marie-Victorin*, [s. d.], <https://cegepmv.ca/bibliotheque/utilisation-de-lintelligence-artificielle>

CÉGEP SAINT-LAURENT. « Aide-mémoires à télécharger », dans *Cégep Saint-Laurent*, [s. d.], <https://biblio.cegepsl.qc.ca/aide-memoires/>

CENTRE DE PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE. « Enseigner avec l'IA », dans *Centre de pédagogie universitaire - Université de Montréal*, [s. d.], <https://cpu.umontreal.ca/iag/enseigner-avec-l-iag/>

COLLECTO. *Outil bibliographique Diapason*, 2025, <https://outil-bibliographique.mondiapason.ca/>

OBSERVATOIRE SUR LA RÉUSSITE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. « La sobriété numérique : un ingrédient de la réussite en enseignement supérieur ? », dans *Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur*, 13 janvier 2025, <https://oresquebec.ca/grand-angle/la-sobriete-numerique-un-ingredient-de-la-reussite-en-enseignement-superieur/>

UNITED NATIONS ENVIRONMENTAL PROGRAMME. « AI has an environmental problem. Here's what the world can do about that. », dans *United Nations Environmental Programme*, 21 septembre 2024, <https://www.unep.org/news-and-stories/story/ai-has-environmental-problem-heres-what-world-can-do-about>

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. « ChatGPT et intelligence artificielle générative » dans *Guides par sujet – Service des bibliothèques*, 23 octobre 2024, https://uqam-ca.libguides.com/ChatGPT_et_IA/Enjeux

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. *Infosphère*, [s. d.], http://www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere/sciences_humaines/module7/citer3.html

3. Publication gouvernementale

QUÉBEC, CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION et COMMISSION DE L'ÉTHIQUE EN SCIENCE ET EN TECHNOLOGIE. *Intelligence artificielle générative en enseignement supérieur : enjeux pédagogiques et éthiques*, 2024, 113 p., <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2024/04/50-0566-RP-IA-generative-enseignement-superieur-enjeux-ethiques.pdf>.

Notes



1055, 116^e Rue
Saint-Georges (Québec) G5Y 3G1
Téléphone : 418 228.8896
Sans frais: 1 800 893.5111
cegepba.qc.ca